

Motion DHG CA du 05/02/2024

Collège de Fortschwihr

Les annonces du plan « Choc des savoirs » du MEN dessinent une école de l'assignation sociale à laquelle nous, professeurs du collège de Fortschwihr, ne saurions souscrire. De nombreuses études mettent en évidence l'inefficacité pédagogique des groupes de niveaux.

Ainsi, leur mise en place, sur la totalité des heures de mathématiques et de français en 6ème et 5ème à la rentrée 2024 à partir des évaluations nationales induirait un déterminisme scolaire des élèves, et ce dès la sixième, et aurait des conséquences désastreuses :

- La disparition et l'éclatement du groupe-classe dès la 6ème participerait à casser le collectif de travail et produirait sur de très jeunes enfants les effets délétères que l'on observe au lycée (où pourtant les élèves n'ont pas le même degré d'autonomie).
- L'organisation matérielle de « barrettes » et d'alignements dans deux disciplines , maths et français, créerait des contraintes telles, sur tous les emplois du temps, que les conditions d'étude pour les élèves, et de travail pour les professeurs, en seraient encore dégradées.
- L'absence de moyens supplémentaires et de professeurs supplémentaires rendrait impossible la flexibilité des groupes de niveaux, en cours d'année. Comment faire évoluer un groupe d'élèves fragiles, si les autres groupes constitués sur la même barrette sont déjà à 30 ?
- Les professeurs de maths et de français en 6ème et 5ème, ne pourraient plus assurer sérieusement le rôle de professeur principal.
- Pour créer ces groupes de niveaux, à moyen quasi-constant, il nous faudrait rogner sur les dispositifs, comme l'AP en français et maths, qui jusqu'alors concernaient tous les élèves, pas seulement les plus fragiles.
- Les professeurs de français et mathématiques, enseignant aux groupes, ne pourraient plus s'engager dans des projets interdisciplinaires menés dans les classes.

Par ailleurs, à ce jour, aucun texte officiel n'entérine les annonces ministérielles, aucun décret n'a été publié. C'est la deuxième année consécutive que le ministère place les personnels de l'EN et les usagers dans le flou, et potentiellement dans l'illégalité, au moment où commence la tâche – ô combien sérieuse et importante !- de préparer la rentrée prochaine.

Nous n'acceptons pas de laisser des tests stéréotypés définir le parcours scolaire de chaque élève dès la 6ème, car la prétendue flexibilité du dispositif ne pourra être que marginale. Nous défendons un autre collège, plus ambitieux pour tous nos élèves, un collège où étudier ensemble et apprendre à faire société resterait possible.

Enfin, à brève échéance, si cette réforme devait aboutir et s'appliquer, cela aurait des conséquences sur tous les niveaux en 2025 : disparition de l'AP Sciences et en particuliers des TP dédoublés en 5ème, disparition également de l'AP français et maths en 4ème et 3ème , avec des répercussions sur les services d'enseignements et une fragilisation des postes, dans certaines matières.

Les personnels enseignants du collège de Fortschwihr

